

---

MARIAN NEAGU\*

## LE NEOLITHIQUE MOYEN AU BAS DANUBE

---

**Abstract:** Originile și răspândirea culturilor Dudești, Bolintineanu, Hamangia et Boian-Giulești au avut numeroase elemente comune. Arealul acestor civilizații a fost regiunea Dunării de Jos (fig.1), adică sud-sud-estul României și nord-nord-estul Bulgariei (Hotnica, Kadikioi, bazinul Rusenski Lom, Malik Preslavet și Srebrna-Vetren, Durankulak, Devetaki). Din punct de vedere genetic și cronologic și morfologic a fost valea Dunării cu structura sa de terase și câmpii fertile. Logica habitatului impunea construirea așezărilor în apropierea resurselor, fapt esențial pentru comunitățile preistorice. Analizele sporo-polinice indică vecinătatea cursurilor de apă și a pădurilor, deci o regiune de tranziție între silvo-stepă și stepă. Descoperirile arheologice și cercetările sistematice efectuate de-a lungul anilor au pus în evidență mai multe tipuri de așezări. În stadiul actual al cercetărilor este aproape imposibil de stabilit dacă comunitățile Dudești-Cernica și Bolintineanu aveau așezări principale și secundare. Din punct de vedere al preocupărilor pentru delimitarea așezărilor de spațiul înconjurător se constată existența unor așezări deschise la care nu au fost surprinse nici un fel de amenajări, dar și așezări prevăzute cu șanțuri, foarte probabil cu rol de apărare. Astfel, în stațiunile arheologice cercetate prin săpături sistematice (Piscul Crăsani, Grădiștea Coslogeni, Lunca-La Grădini) s-a constatat existența a câte două nuclee de locuire, rezultat al tendinței firești de concentrare a grupurilor umane pe un teritoriu dat. O altă ipoteză pentru explicarea existenței celor două nuclee de locuire ar consta într-un fenomen de roire a comunităților Bolintineanu, supoziție susținută arheologic prin constatarea cvasigenerală a unui singur nivel de locuire. Această roire sub forma unei pendulări între noile așezări și cele de origine era posibilă și determinată probabil de schimbarea sezonului și de accesul la anumite resurse naturale. După precizarea ariilor de răspândire sunt prezentate originea și evoluția, elemente ale habitatului (tipurile și dimensiunile așezărilor) civilizațiilor Dudești-Cernica și Bolintineanu. În cadrul așezărilor au fost identificate ca tipuri de locuință *bordeiele, colibele* și rar *locuințele de suprafață*. Raportul statistic dintre aceste forme de amenajare a spațiului este dat de gradul de sedentarizare al respectivelor comunități.

**Keywords:** neolithic, Bolintineanu, Dudești, Boian.

L'une des caractéristiques définitives des communautés néolithiques du Bas Danube a été la tendance de choisir pour habitat un territoire spécifique. Les origines et l'expansion des cultures Dudești, Bolintineanu, Hamangia et Boian-Giulești ont de nombreux éléments communs. L'aire de diffusion de ces civilisations est la région du Bas Danube, c'est-à-dire le sud-sud-est de la Roumanie et le nord-nord-est de la Bulgarie (Hotnica, Kadikioi, le bassin Rusenski Lom, Malik Preslavet et Srebrna-Vetren, Durankulak, Devetaki). Toute la zone, de même que les civilisations en question, portent l'empreinte du Danube sous les aspects géographique et géologique, géomorphologique, climatique et hydrographique, hydrogéologique, pédologique, géotechnique et géobotanique.

---

\* Musée du Bas-Danube, Călărași, Romania. e-mail: coslogeni@yahoo.com.

L'élément le plus important tant du point de vue génétique que chronologique et morphologique est la Vallée du Danube avec sa structuration en terrasses et ses plaines fertiles. La logique de l'habitat imposait que la construction des sites habités dans la proximité des ressources était essentielle pour les communautés préhistoriques. Les analyses sporo-polliniques indiquent sans doute le voisinage des cours d'eaux et forêts, donc une région de transition entre la silvo-steppe et la steppe. Les études interdisciplinaires et les recherches scientifiques par la méthode nucléaire ont rendu possible la reconstitution du climat durant la préhistoire. Ainsi, d'après les schémas Blytt-Sernander, la période climatique Boréale (6700-5500 B.C.) a été caractérisée par un climat chaud et sec et la période Atlantique (5500-2250 B.C.) par un climat chaud et humide. Donc l'intervalle entre la période boréale et atlantique signifie, en fait, le passage de la sécheresse à l'humidité (Cîrciumaru 1996 : 9). Les conditions très favorables du sol et du relief expliquent le caractère prédominant céréalière pour les cultures de la période préhistorique. Les analyses sporo-polliniques du site de Radovanu, corroborées avec des analyses similaires d'autres sites Dudești-Cernica indiquent l'utilisation mixte des céréales et des graminées sauvages apportées du sud, argument important d'une pénétration méridionale (Comșa 1977 : 326). En même temps, le réseau hydrographique est tributaire en totalité au Danube. Les lacs de cette zone (Gălățui, Mostiștea, Cătălui) sont des limans fluviaux. Les recherches scientifiques ont mis en évidence de telles périodes d'extension de la végétation (*timberline*), à la cause du réchauffement climatique (Cîrciumaru 1996 : 18). Le retrait du Delta du Danube, à cause du mouvement de transgression marine a fait possible la pénétration et la sédentarisation des premières communautés néolithiques en provenance de l'ouest de l'Anatolie (Can Hassan, Illipinar, Yarimburgaz, Töptepe/ (Ozdodan 1991: 59-121)) et du nord-ouest de l'Asie Mineure au bord de la Mer Noire (Demircihüyük, Dikili-Tash/ Korffman 1978). Pendant la première étape de pénétration des communautés néolithiques au Bas Danube on constate un mouvement des populations et une colonisation autour d'une même aire, phénomène surpris pendant les recherches archéologiques de surface du bassin hydrographique Gălățui et Mostiștea. L'habitat du néolithique moyen du Bas Danube se caractérise, pour la première étape, par les pénétrations successives, par vagues de tribus appartenant à une même civilisation, au cours d'une période limitée et suivant une évolution progressive dans le même endroit des sites-habitat (VI-V<sup>e</sup> millénaire av. J.-Chr.).

**L'aire de diffusion Dudești-Cernica** a été la Munténie et l'Olténie orientale. L'habitat est délimité vers l'ouest jusqu'au sud-ouest de la Munténie et le sud-est de l'Olténie (Roșiorii de Vede-Urlui, Ipotești II, Măgura, Plopii Slăvitești) et de l'est à l'ouest par le lac Boian (Vărăști-Grădiștea Ulmilor) et le bord est du lac Gălățui (Rasa). La limite méridionale est le sud-sud-est de la Roumanie et le nord-nord-est de la Bulgarie (Hotnica, Kadikioi). La limite nord est donnée par les stations de Sudiți, Ghinoaița, Târgușoru-Vechi et Simnic (Neagu 2000 : 53).

Pour la population Dudești, on constate la présence de sites ouverts de grandes dimensions comme les sites-habitat de Cernica, surface 10.000 m. carrés (Comșa

1974 : 11), Căscioarele, „D-ai-a parte”, 1,5 ha (Șerbănescu 1997 : 82). La station éponyme Dudești a une surface de 100 × 120 m, avec une habitation plus intense du bord de la terrasse (Comșa 1956 : 42). Le nombre des sites Dudești-Cernica baisse vers l'est, c'est-à-dire vers la steppe (Neagu 2003 : 33).

### **Les habitations**

Les fouilles archéologiques, peu nombreuses et sur un territoire restreint ont mené à la découverte d'un petit nombre de complexes Dudești-Cernica, dont la majorité ont été interprétés comme étant des habitations, alors que certaines n'ont été fouillées que partiellement. La plupart des habitations ont été découvertes suite à de petits sondages pratiqués dans les sites Dudești-Cernica de Căscioarele. Leurs dimensions demeurent inconnues en raison de l'interruption prématurée de la recherche. Les sondages de Vasilăți, „Moșneagu” (Șerbănescu 1997: 81) et les fouilles de la strate supérieure de Dudești et Drăghiceanu ont relevé des huttes. Dans le site éponyme de la culture Dudești on a découvert une chaumière au plancher à auge, aux dimensions de 3 × 1,50 × 0,40 m (Comșa 1956 : 42). À Drăghiceanu, dans le niveau supérieur de la strate Dudești on a fouillé une habitation à la fosse ovale, aux dimensions de 3,30 × 2,52 × 0,50 (0,55), à l'orientation sud-sud-ouest (Păunescu 1964: 298).

Dans le secteur fouillé de Cernica ont été découvertes cinq habitations de type huttes aux fosses de forme ovale ou rectangulaire aux angles arrondis. Leurs dimensions sont modestes (3,60 × 2,60 m ou 3,60 × 3,26 m), la profondeur de la fosse des huttes étant de 0,70-0,80 m. (Comșa 1974: 11).

### **L'aire de diffusion Bolintineanu**

Le territoire habité par cette population est marqué par les découvertes archéologiques faites au fil du temps sur le territoire de la Munténie et dans la Plaine Roumaine, entre les rivières de Vedeia à l'ouest et Ialomița à l'Est, les Monts Balkans la sud, les Carpates au nord, les montagnes de Vrancea au nord-est, qui délimitent l'aire de diffusion des découvertes de type Bolintineanu (Neagu 1997 : ). Le point plus au sud en est le site Bolintineanu du troisième niveau de Devetaki (Lovec). Alors que, en règle générale, les communautés Bolintineanu ne se sont pas installés dans l'aire de diffusion de la culture Hamangia, avec lesquels ils ont probablement eu d'étroites relations, on constate une habitation considérable dans le site néolithique de Durankulak, le point plus à l'est de l'aire de diffusion Bolintineanu de la Bulgarie (Todorova 1989 : 299).

Au fur et à mesure que l'on avance vers l'ouest de l'Argeș, les découvertes de type Bolintineanu se font de plus en plus rares, étant connues les sites d'Uzunu et Hulubești (département de Giurgiu) et les découvertes des sites Vădastra I de la zone Slatina, Piatra Olt-les points Piatra Sat et Nucet (Neagu 2003 : 51).

**Types de sites.** En fonction des découvertes archéologiques et des fouilles systématiques réalisées, auxquelles s'ajoute le critère géographique, ont été mis en évidence plusieurs types de sites :

- a) Des sites placés sur des terres alluvionnaires (*grinduri*) ou des îlots, dont les stations archéologiques de Grădiștea Coslogeni et Grădiștea Ulmilor ;
- b) Des sites construits sur des extrémités basses ou moyennes de terrasses – les stations de București-Floreasca, sur le bord sud-ouest du lac Tei de Bucurest ; București-Cățelu, sur la terrasse inférieure de la Dâmbovița; Lunca-La Grădini, au bord du lac Frăsinet-Mostiștea, (précédemment Obilești) ou Căscioarele-Ion Barbu, sur la terrasse moyenne du lac Cătălui;
- c) Des sites placés sur les terrasses hautes ou sur les extrémités de certaines collines, comme les stations archéologiques d'Aldeni-Gurguiul Balaurului, dans la vallée de la rivière de Slănic; Piscu Crăsani, sur la terrasse supérieure de la Ialomița; Radovanu II, sur la terrasse haute de l'Argeșul ou Gălățui-Movila Berzei, sur la terrasse du lac Gălățui (précédemment connu comme le lac Barza). En analysant la paléographie de ces zones, on peut remarquer la préférence des communautés Bolintineanu pour les zones comprenant à la fois les sols fertiles des campagnes et la forêt (Neagu 2003 : 52).

### **Les habitations Bolintineanu**

Les recherches archéologiques insuffisantes dans les sites datés du début du néolithique moyen (culture Dudești-Cernica et Bolintineanu I) n'ont mis en évidence aucune préoccupation pour la systématisation de l'espace. Les habitations sont disposées sur le territoire sans aucune règle spécifique. Pour les étapes suivantes, on a observé des préoccupations certaines pour l'organisation de l'espace des sites. Dans les stations archéologiques Bolintineanu explorées par des fouilles systématiques (Piscu Crăsani, Grădiștea Coslogeni, Lunca-La Grădini), on a constaté à chaque fois deux noyaux d'habitation, résultant de la tendance naturelle de concentration des groupes humains sur un territoire donné (Neagu 2000 : 16). Dans ce stade des recherches sur les civilisations du néolithique moyen, il est impossible d'établir quels ont été les sites principaux et/ou secondaires.

Pour les sites Bolintineanu, on remarque l'habitat de Lunca-La Grădini, à 150 m en largeur et 250 m au long de terrasse inférieure du lac Frăsinet-Mostiștea (Neagu 1987 : 16-17 ), puis des sites avec une surface moyenne comme Gălățui-Movila Berzei (60-70 x 70-80 m), Grădiștea Coslogeni (175 x 50-60 m), Piscu Crăsani (110-120 m x 60-70 m).

Les autres organisations et la gestion de l'espace sont mises en évidence par la découverte de fossés, premièrement utilisés pour la délimitation rituelle des habitats et ensuite pour la défense. Les dimensions de tels fossés (à Piscu Crăsani, le fossé, de section rectangulaire, est profond de 1,50-2,80 m et large de 3,75 à 4,50 m) nous amènent à proposer l'hypothèse de leur utilisation non seulement pour la

simple délimitation rituelle de l'habitat, mais aussi dans des buts fonctionnels, ayant aussi un rôle dans la défense du site. Le seul site fouillé de l'aire de diffusion de la culture Bolintineanu pourvu d'un fossé est celui de Piscu Crăsani, auquel on pourrait ajouter le site de Copuzu-Șuvița Mică. Ce n'est pas par hasard que ces habitats sont situés sur la terrasse supérieure de la Ialomița, en marquant en même temps la limite est des communautés Bolintineanu : il y a là un argument important en faveur de l'hypothèse que ces aménagements ont eu aussi un rôle défensif (Neagu 2000 : 15).

Les recherches entreprises à Gălățui-„Movila Berzei”, Lunca-„La Grădini”, Piscul Crăsani, Grădiștea Coslogeni, corroborée à l'analyse des matériels des fouilles antérieures des sites Bolintineanu plaident pour une existence autonome de la culture Bolintineanu, à une évolution et des caractéristiques propres (Neagu 2003 : 48-65) et non seulement comme une phase de la culture Boian (Comșa 1954 : 387).

La plupart des archéologues ont affirmé, à quelques petites différences ou nuances près que les communautés Bolintineanu se sont formées sur un fond de culture Dudești et avec une participation importante des porteurs de la culture qui a donné la céramique linéaire aux notes de musique.

En général, la culture Dudești est considérée le fond commun des cultures Vădastra et Bolintineanu. L'évolution à l'ouest de la population Dudești a fait naître la culture Vădastra I ; à l'est, en Munténie, elle a participé de la formation de l'aspect Bolintineanu. La participation méridionale à la formation des communautés Bolintineanu a été en général exprimée par la locution verbale de la « réactivation du fonds égéo-méditerranéen » auquel se seraient ajoutées « les influences centre-européennes (de la céramique linéaire) ».

## Évolution

Les fouilles archéologiques des années 1980 - 2000 des sites Gălățui - „Movila Berzei”, Lunca - „La Grădini”, Piscu Crăsani ou Grădiștea Coslogeni ont mis en évidence des différenciations nettes qui ne peuvent s'expliquer que par une évolution spécifique des communautés Bolintineanu résultant de leur pénétration en plusieurs étapes au nord du Danube.

**I.** La pénétration des premières communautés Bolintineanu a été identifiée suite aux fouilles des sites de Gălățui-Movila Berzei, București-Floreasca et Ciocănești-Grădiștea Ulmilor. Suite à l'étude des matériels archéologiques (des fragments céramiques à beaucoup de balle et à la décoration du type Dudești-Cernica) découverts à ces endroits on constate l'avancée d'une population qui a entraîné aussi les dernières communautés Dudești-Cernica.

**II.** La plupart de ces sites ont été construits suite à la deuxième vague de l'avancée de la population Bolintineanu. Pour cette série de sites aux matériels Bolintineanu *typiques*, sont significatives les fouilles d'Aldeni-Gurguiul Balaurului et Lunca-La Grădini.

**III.** L'évolution des communautés Bolintineanu s'accomplit avec les sites de Piscu Crăsani, Copuzu-Deluș, Coroteni, Grădiștea Coslogeni et Radovanu II. Dans cette étape finale, les communautés Bolintineanu parviennent, à l'est, jusqu'à la Ialomița (Piscu Crăsani, Copuzu-Șuvița Mică) et au nord-est jusqu'au Siret (Coroteni).

Les fouilles archéologiques de Gălățui-Movila Berzei, Lunca-La Grădini, Piscu Crăsani, mais aussi d'autres sites Bolintineanu ont démontré l'existence de plusieurs étapes d'évolution de cette culture, chacune à ses particularités et sur lesquelles ont laissé leur empreinte les contacts avec plusieurs cultures. C'est ce qui nous a menés à définir les communautés Bolintineanu comme une culture de contact, ce qui résulte comme une conséquence naturelle de son aire de formation, de diffusion et de son évolution.

Des fouilles dans l'ouest de l'Anatolie, à Yarimburgaz et Toptepe ou dans la partie du centre-nord, à Demicirhüyük ont démontré l'origine anatolienne des porteurs de la culture Bolintineanu. Ainsi, à Ilipinar (niveau V), Toptepe (V), Yarimburgaz („O”), les fouilles ont identifié dans le même niveau de la céramique des types Dudești-Cernica (?), Hamangia et Bolintineanu, Karanovo III et Vinča B (Neagu 2003 : 144 – 148).

### **Les habitations**

Les huttes sont la forme la plus commune d'habitation rencontrée dans les sites Bolintineanu. Les aménagements intérieurs sont minimes. Ce n'est que dans un petit nombre de huttes que les fouilles archéologiques ont pu attester l'existence d'une marche à l'entrée. Dans une hutte du site Bolintineanu de Gălățui - Movila Berzei, ont été identifiés, sur le fond de la fosse ovale (4,25 x 3,92 x 1,15m), des traces et des restes de nattes carbonisés. La majorité des huttes découvertes sont prévues d'un âtre dont les dimensions varient entre 60 x 80 cm et 80 x 90 cm. Dans la quasi-totalité des fosses des huttes on a découvert des fragments de terre crue de la partie supérieure de la construction de la hutte, probablement en provenance de la structure de connexion à la toiture.

Les *chaumières* constituent, avec les huttes, le type d'habitation le plus souvent utilisé par les communautés Bolintineanu. Les dimensions de ce type d'habitations ont pu être déterminées tant grâce aux planchers en terre battue qu'à l'aide des traces des pails, là où elles ont pu être aperçues. La majorité des chaumières sont de forme ovale, mais il faut aussi signaler la découverte de chaumières de forme circulaire (3 x 3 m; 3,5 x 3,7 m ou 4 x 4 m). Leurs dimensions varient entre 2,85 x 3,20 m (les plus petites) et 4,35 x 3,92 m (les plus grandes, et qui sont aussi les plus nombreuses). Dans le site de Lunca-La Grădini, on constate que la forme d'habitation dominante est constituée par les chaumières, au nombre de seize, orientées vers l'eau et possédant des planchers peu enfoncés et fortement battus. Toutes les chaumières sont dotées d'âtres ou de grands fragments d'âtres qui demeurent en place même après la destruction et l'abandon des habitations.

**Les habitations de surface.** Les deux habitations de surface fouillées dans le site de Lunca-La Grădini se trouvent sur le bord de la terrasse, dans la zone moins élevée du sol, entre les deux concentrations d'habitations. Leurs dimensions sont plus grandes que celles d'autres formes d'habitation (les huttes ou les chaumières), de 4,5 x 3 m et 4,23 x 4,90 m respectivement. La forme de ces habitations de surface est rectangulaire, aux angles un peu arrondis, étant orientées, comme les chaumières, dans la direction du lac Frăsinet. Les parois sont en glaise massive, portant des traces de verges et comprenant une quantité très importante de balle broyée. Les habitations préservent des traces importantes de brûlure. Les habitations de surface ont été signalées aussi, en général, dans des sites datant d'une phase finale de l'évolution des communautés Bolintineanu, à Piscu Crăsani, Grădiștea Coslogeni et Radovanu II (Neagu 2003 : 54 – 56).

### **La gestion des ressources. Occupations**

L'état actuel des fouilles de la période du néolithique avancé ne nous permet pas de déceler les occupations principales et secondaires, ce qui serait un anachronisme.

#### **La cultivation des plantes et l'élevage des animaux domestiques**

Sont pourtant les occupations archéologiquement les plus facilement identifiables, à l'exception évidente de la poterie. Les analyses paléobotaniques faites par feu C. S. Nicolaescu Ploșor et par M. Cîrciumaru attestent la cultivation des céréales (*triticum monococcum*, *triticum vulgare*, *triticum neococcum* et *secale cereale*), des graines, probablement du sarrasin (blé noir – *fagopyrum sp.*). Dans le site néolithique de Grădiștea Coslogeni on a réalisé des fouilles conjointes avec l'équipe du professeur E. Cernih (Spiridonova 1995 : 81 - 94; Lebedeva 1995 : 95 - 102) entre 1991 et 1995, l'analyse des probes sporo-polliniques prélevées attestant la cultivation des céréales (*Triticum monococcum*, *T. dicoccum*, *Hordeum vulgare*).

Dans le domaine de l'**élevage**, S. Haimovici a fait été des analyses paléofaunistiques sur un lot très limité de matériels ostéologiques d'Aldeni et Cernica (Comșa 1974 : 63). Les fouilles archéologiques des sites de Piscu Crăsani, Gălățui-Movila Berzei, Lunca-La Grădini et Grădiștea Coslogeni ont mis en évidence de riches matériels ichtyologiques, identifiés comme tels par le biologiste Mircea Udrescu et Valentin Radu (Radu 2000 : 184 - 189).

#### **Le travail de la pierre, du silex et de l'os**

##### **Le matériel lithique**

Le niveau d'évolution des outils est en corrélation directe avec le développement économique des communautés Bolintineanu. De ce point de vue, le matériel lithique des sites Bolintineanu ne diffère pas d'une manière radicale de celui de la population Dudești ou des porteurs de la culture à céramique linéaire aux notes

de musique, des cultures qui se trouvent à un état de développement économique similaire. La variété des types d'outils ou les dimensions des pièces ne changent pas d'une manière spectaculaire par rapport à la période précédente. Pour les outils en silex, les outils les plus communs sont les grattoirs, suivis par les lames. L'une des caractéristiques générales des outils en silex est le géométrisme des pièces, dû non seulement à leur travail facile mais aussi à la tradition épipaléolithique, selon l'avis de la majorité des spécialistes (Păunescu 1970 : 43 - 44).

La présence d'outils confectionnés en plusieurs variétés de silex atteste les multiples échanges intercommunautaires – des formes primaires de relations avec d'autres populations – fait que témoigne aussi le contenu de la culture matérielle des communautés Bolintineanu. A remarquer les pièces composantes des faucilles découvertes dans les sites Bolintineanu et qui attestent la préoccupation de ces communautés pour la cultivation et la récolte des graminées. Outre les pièces en silex, on a constaté également l'emploi du grès siliceux et de l'obsidienne. L'emploi de l'*obsidienne* a été constaté seulement à la limite est et nord-est de l'aire de diffusion des communautés Bolintineanu, par les découvertes des sites d'Aldeni - Gurguiul Balaurului (Păunescu 1970 : 164) et Piscu Crăsani.

Les haches en pierre sont en général de forme trapézoïdale, rectangulaire en section, souvent avec le côté du tranchant brisé. Jusqu'à présent on n'a pas trouvé de hache en pierre perforée. Parmi les découvertes susceptible de faire partie de la catégorie des armes, il faut mentionner quelques pointes de flèches en silex, de forme triangulaire, découverts dans les sites de Gălățui - Movila Berzei, Piscu Crăsani et București – Cățelu.

En général, la fréquence de la présence des outils en silex dans les sites est très variable, probablement en fonction de la proximité de la source de matières premières, mais aussi de l'intensité des échanges intertribaux.

#### *Le travail de l'os et des cornes*

Les outils en os ou corne sont des découvertes rares dans le contexte des sites Bolintineanu. Les fonctions de beaucoup de ces outils sont difficilement définissables, comme dans le cas de l'outil en os du site d'Aldeni. Un outil qui est très probablement un hameçon a été découvert dans une hutte du site de Piscu Crăsani. La regrettée Alexandra Bolomey a établi le fait que l'os provenait d'un oiseau. Un autre outil en os, en forme d'aiguille-poinçon, prévu d'une perforation à l'un des bouts a été découvert dans l'une des huttes les plus anciennes du site de Gălățui-Movila Berzei. L'aiguille-poinçon a des dimensions considérables et il est très bien policée et aiguisée à l'un des bouts. Toujours dans le site d'Aldeni a été identifié un outil en corne, dont l'une des extrémités est aiguisée – c'est l'unique découverte de ce type de l'aire de diffusion Bolintineanu. De même, dans les sites de Gălățui-Movila Berzei, Lunca-La Grădini, ainsi qu'à Piscu Crăsani ont été découvertes des perles tubulaires de dimensions très similaires et travaillées à l'identique et des perles circulaires. Les perles et d'autres catégories d'outils en os ou corne présentent des traces claires de tranchage, de perforation et de polissage,



étant exécutés avec une précision et habileté qui nous permettent d'avancer l'hypothèse d'une spécialisation dans ce domaine (Neagu 2003 : 58 - 59).

### **Métiers, âtres, fours**

Outre les âtres des habitations, construites à des bouts domestiques, l'âtre d'Aldeni nous capte l'attention par le fait de son emploi prolongé et par le fait qu'il ne fait pas partie d'un complexe d'habitation, ce qui accroît la probabilité de son emploi pour des métiers distincts. Ce type de préoccupation est attesté aussi par la découverte de fours dans les sites Bolintineanu de Cernica et Gălățui-Movila Berzei (Neagu 2003 : 59 – 60).

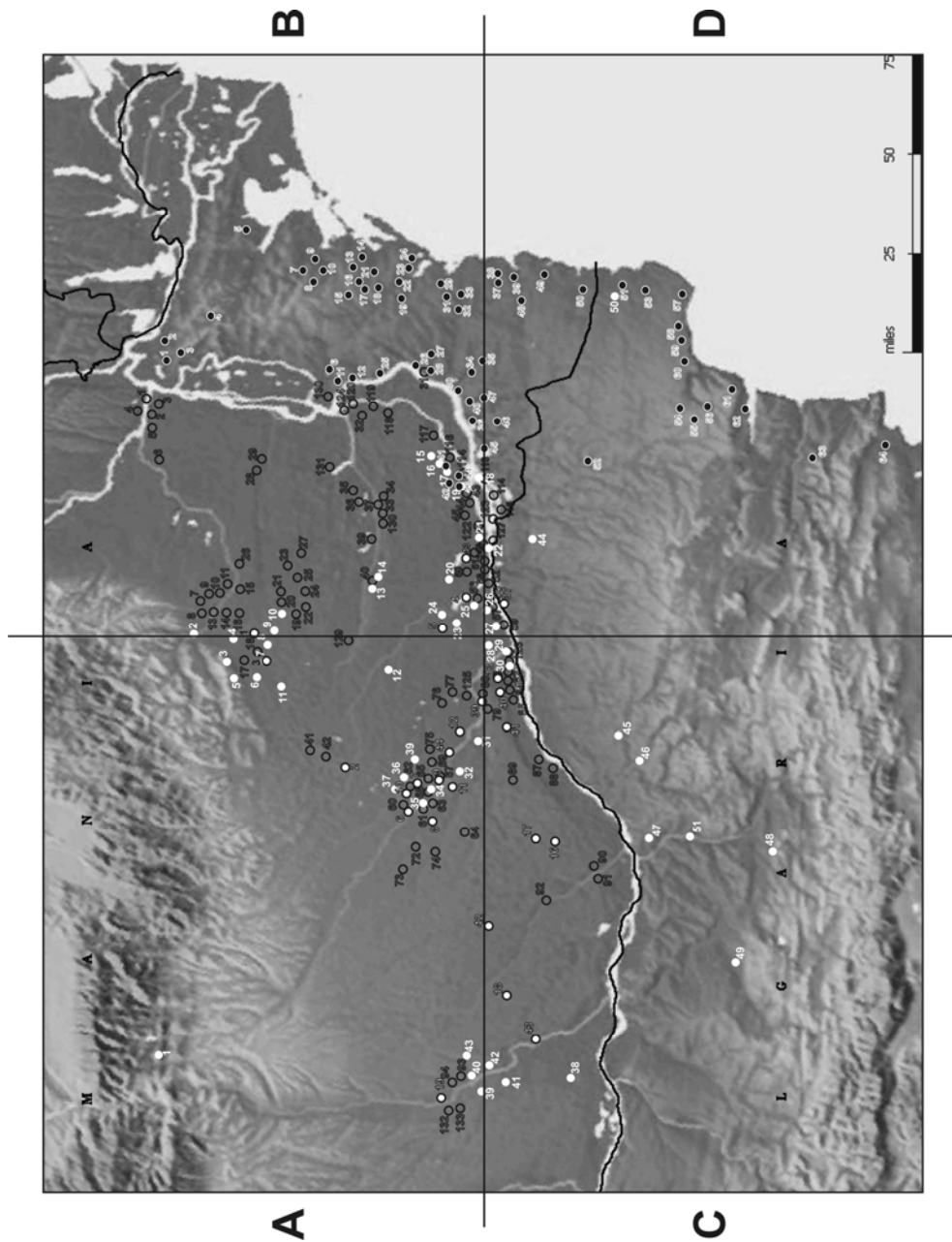
Les influences Vinča que nous avons repérées dans les cultures Dudești et Bolintineanu montrent que les contacts interhumains à grandes distances étaient possibles.

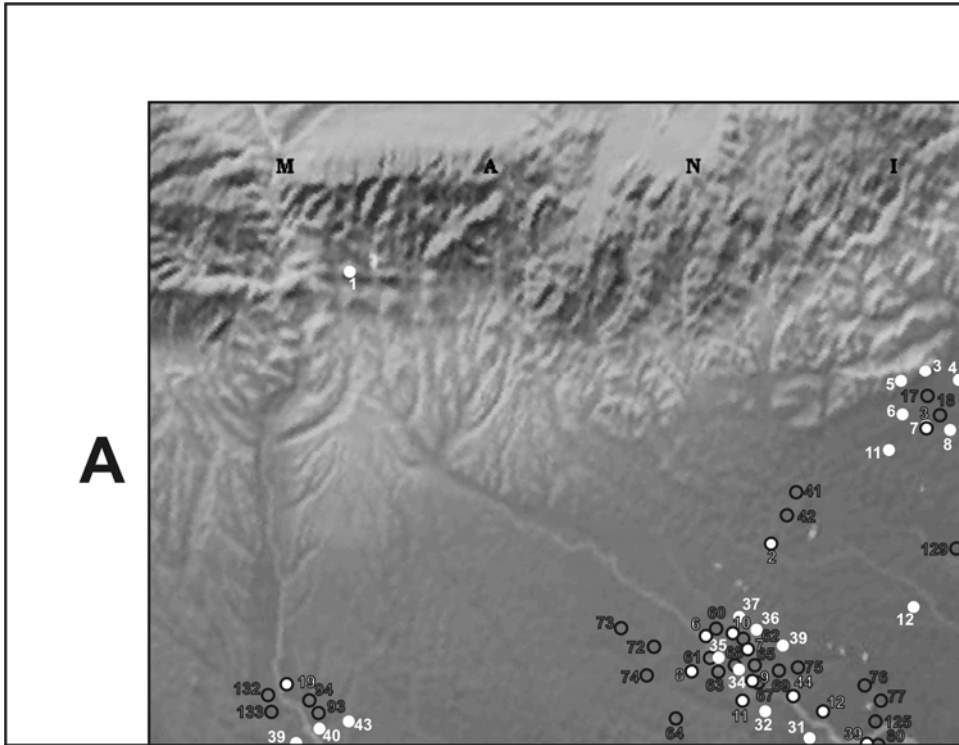
Dans de tels sites on constate une habitation mixte, phénomène qui caractérise les débuts du néolithique moyen au Bas - Danube. Le site de Piscu Crăsani a été habité au début par des communautés Bolintineanu tardives; par la suite, on constate la percée des communautés Boian Giulești-Greaca qui cohabitent avec la population Bolintineanu tardive, majoritaire. Une structure mixte de l'habitat a été archéologiquement constatée dans les cas des sites néolithiques de Grădiștea Coslogeni (Neagu, Pandrea 2004 : 13 – 15) et Durankulak (Todorova 1989 : 299 – 300) par cohabitation des communautés Bolintineanu avec des communautés Hamangia.

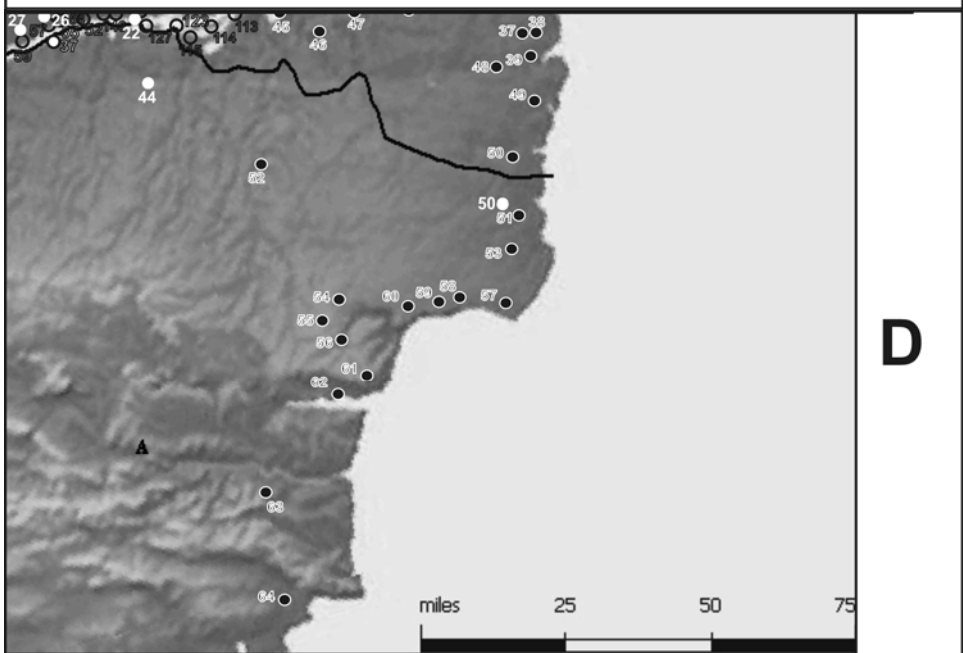
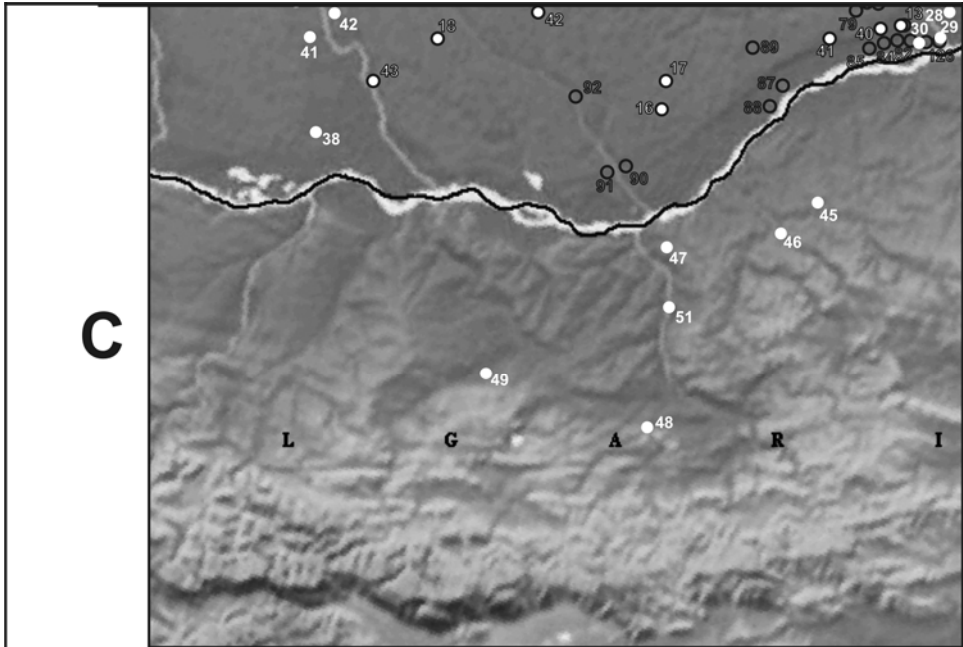
### **BIBLIOGRAPHIE**

- Cîrciumaru, M. 1996:** *Paleoetnobotanica*, Iași.
- Comșa, E. 1977:** *Remarques sur l'étape finale de la phase Bolintineanu-culture Boian (à Radovanu II)*, Dacia, N.S.XXI : 326.
- Comșa, E. 1954:** *Considerații cu privire la evoluția culturii Boian*, Studii și Cercetări de Istorie Veche V (3-4) : 360 – 392.
- Comșa, E. 1956:** *Rezultatele sondajelor de la Dudești și unele probleme ale neoliticului de la sud de Carpați*, Studii și Cercetări de Istorie Veche 7(1-2) : 41 – 49.
- Comșa, E. 1974:** *Nouvelles données sur l'évolution de la culture Dudești (phase Cernica)*, Dacia N.S. (18) : 9 - 18.
- Comșa, E. 1974:** *Istoria comunităților culturii Boian*, București.
- Comșa, E. 1977:** *Remarques sur l'étape finale de la phase Bolintineanu-culture Boian (à Radovanu II)*, Dacia, N.S., XXI : 326.
- Korfmann, M. 1987:** *Demircihüyük*, Mainz Am Rhein.
- Lebedeva, E. 1995:** *Les resultats preliminaires des etudes paleoetnobotaniques du site Coslogeni*, Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos XIII-XIV : 95-102.
- Neagu, M. 1987:** *Așezarea Bolintineanu din punctul Lunca-La Grădini, comuna Valea Argovei, județul Călărași*, Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos III-IV:17-21.

- Neagu, M. 1997:** *Comunitățile Bolintineanu în Câmpia Dunării, Istros, VIII.*
- Neagu, M. 2000:** *Comunitățile Dudești-Cernica în centrul și sud-estul Câmpiei Române. Istro-Pontica Tulcea : 53-66.*
- Ozdogan, M., Yutaka, Al. 1991:** *An Interim Report on Excavation at Yarimbuzaz and Toptepe in Eastern Thrace, Anatolia, XVIII : 82-121.*
- Păunescu, Al. 1964:** *A propos du neolithique ancien de Drăghiceanu et quelques survivances tardenoisennes, Dacia, N.S., VIII : 297-305.*
- Păunescu, Al. 1970:** *Evoluția uneltelor și armelor de piatra cioplita descoperite pe teritoriul României, București.*
- Radu, V. 2000:** *Grădiștea Coslogeni 1998. Studiu arheoihtologic al materialului din nivelul neolitic, Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos XVI-XVII: 184-189.*
- Spiridonova, E. 1995:** *Les resultates preliminaires de l'examen polinologiques du site Coslogeni, Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos XIII-XIV : 81-94.*
- Șerbănescu, D. 1997:** *Contribuții la răspândirea civilizației Dudești, Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos XV : 81 – 96.*
- Todorova, H., Dimov, T. 1989:** *Neolithic of southeastern Europe and its near eastern connections. Ausgrabungen in Durankulak 1974-1987* Budapesta.







## ● Culture Bolintineanu

1. Hărman, 2. Coroteni, 3. Aldeni, 4. Băești, 5. Gălbinași, 6. Bălana, 7. Vasilați, 8. Sudiți,  
9. Smeeni, 10. Moisica, 11. Valea Scheolor, 12. Coșereni, 13. Crăsanii de Jos, 14. Copuzu- *Deluș*, 15. Pietroiu, 16. Unirea – *Rău*, 17. Coslogeni, 18. Grădiștea Coslogeni, 19. Grădiștea Roseti, 20. Gălățui – *Movila Berzei*, 21. Ciocănești, 22. Vărăști – *Grădiștea Ulmilor*, 23. Sultana, 24. Lunca – *La Grădini*, 25. Lac Marotin, 26. Chirnoși, 27. Căscioarele, 28. Greaca, 29. Greaca II, 30. Pietrele, 31. Uzun, 32. Hulubești, 33. Măgurele, 34. București – *Cățelu*, 35. Cernica, 36. București – *Floreasca*, 37. București – *Bucureștii Noi*, 38. Vădastra, 39. Piatra Sat, 40. Ipotești, 41. Piatra Olt, 42. Slatina, 43. Slatina II, 44. Sokol, 45. Kubrat, 46. Malik Porovec, 47. Ruse, 48. Hotnica, 49. Devetaki, 50. Durankulak, 51. Borovo, 52. Rusenski Lom.

## ● Culture Hamangia

1. Măcin, 2. Greci, 3. Greci, 4. General Dragalina, 5. Popina-Razelm, 6. Calfa, 7. Ceamurlia de Jos, 8. Caucagia, 9. Baia, 10. Panduru, 11. Hârșova – Tell, 12. Hârșova – *Celea Mică*, 13. Tariverde, 14. Istria, 15. Cheia – *La Soci*, 16. Grădina, 17. Gura Dobrogei – *La Baba*, 18. Cheia, 19. Târgușor – *La Grădină*, 20. Târgușor – *Urs*, 21. Peștera – *La Adam*, 22. Gura Dobrogei, 23. Nuntași, 24. Corbu de Jos, 25. Capidava, 26. Seimenii Mari, 27. Țibrinu, 28. Cernavoda (necropola și așezarea), 29. Medgidia – I.M.U.M., 30. Cochirleni, 31. Medgidia – *Satu Nou*, 32. Medgidia – *Cocoșe*, 33. Medgidia – Fabrica de ciment, 34. Izvorul Mare, 35. Peștera, 36. Alimanu, 37. Târgușor – Sitorman, 38. Agigea, 39. Techirghiol, 40. Adamclisi, 41. Călărași – Regie, 42. Roseți, 43. Grădiștea Coslogeni, 44. Pietroiu, 45. Păcuil lui Soare, 46. *Canaraua Feti*, 47. Ion Corvin, 48. Zarguzan, 49. Mangalia, 50. Limanu, 51. Durankulak, 52. Cerna, 53. Șabla, 54. Placi Dol, 55. Dragonovo, 56. Odipti, 57. Caliacra – Bolata, 58. Cavarna, 59. Boyureț – Adata, 60. Balcic, 61. Varna – *Drujba*, 62. Varna – *Batarejata*, 63. Sava, 64. Burgas – Kableškovo.

## ● Culture Boian – Giulești

1. Brăila (Brăilița II), 2. Brăila (Brăilița I), 3. Brăila, 4. Baldovinești, com. Vădeni, 5. Siliștea, 6. Râmnicelu, 7. Băiești, com. Cernătești, 8. Aldeni, com. Cernătești, 9. Sapoca II; 10. Sapoca II; 11. Sapoca; 12. Cârломănești, com. Vernești; 13. Căndești (Căndești de Jos) com. Vernești; 14. Săsenii Vechi, com. Vernești; 15. Vernești; 16. Nenciulesti, com. Merei, jud. Buzău; 17. Valea Sheilor, com. Călugăreni, jud. Prahova; 18. Fântânele, jud. Prahova; 19-21. Sudiți, com. Gheraseni; 22. Balaia, com. Seeni; 23 – 24. Seeni; 25. Gălbinași; 26. Salcioara, com. Ghergheasca; 27. Moisica, com. Smeeni, jud. Buzău; 28-29. Liscoteanca, jud. Brăila. 30. Hârșova, jud. Constanța; 31. Cernavoda, oraș, jud. Constanța; 32. Lunca, com. Vlădeni; 33 – 34. Bora, jud. Ialomița; 35. Amara, jud.

Ialomița, 36. Slobozia oraș, jud. Ialomița; 37-38. Ciulnița, comuna, jud. Călărași; 39. Căzănești, 40. Copuzu, com. Balaciu, jud. Ialomița; 41. Târgșoru Vechi, jud. Prahova; 42. Cocorești Grind, com. Cocorești, jud. Prahova; 43-44. Călărași; 45. Cunești, com. Grădiștea; 46. Rasa, com. Grădiștea; 47. Al. Odobescu, com. Nicolae Bălcescu; 48-50. Bogata, com. Grădiștea; 51. Ciocănești, 52-55. Vărăști, com. Ciocănești; 56. Boșneagu, com. Dorobanțu; 57. Ulmu; 58-59. Sultana, com. Mănăstirea, jud. Călărași; 60-69. București; 70. Cernica, jud. Ilfov; 71. București (Glina); 72. Ciorogârla; 73. Trestieni, Com. Ulmi; 74. Dârvari, com. Ciorogârla; 75. Vidra; 76. Podul Pitarului, com. Plătărești; 77. Cucuteni, com. Plătărești; 78. Crivăț, com. Budești; 79. Hotarele; 80-83. Greaca; 84. Prundu; 58. Puieni, com. Prundu; 86-88. Giurgiu; 89. Stoenști (fost Tangâru); 90-91. Alexandria; 92. Olteni, comuna, jud. Teleorman; 93. Ipotești, com. Milcov, jud. Olt; 94. Slatina, jud. Olt; 95. Halchiu, comuna, jud. Brașov; 96. Feldioara, com. jud. Brașov; 97. Ariușd, com. Vâlcele, jud. Brașov; 98. Hărman, comuna, jud. Brașov; 99-102. Sf. Gheorghe, orș, jud. Covasna; 103. Zalan, com. Bodoc; 104. Brăduș, comuna, jud. Covasna; 105. Ciucsângeorgiu, comuna; 106. Bancu, com. Ciucsângeorgiu, jud. Harghita; 107. Turia, comuna; 108. Reci, comuna; 109. Ereteghin, comuna; 110. Let, com. Boroșneu Mare; 111. Covasna, oraș, jud. Covasna; 112. Ruginești, com. jud. Vrancea; 113. Grădiștea Roseți, com. Roseți; 114. Coslogeni-km.80, com. Dichiseni; 115. Grădiștea Ceacu, com. Grădiștea; 116. Jegălia; 117. Borcea; 118. Cegani; 119. Popina Bordușani; 120. Lăteni, com. Făcăieni; 121. Făurei, com. Ulmu; 122. Potcoava La vii; 123. Rasa - Grădiștea Grozoaica; 124. Chioara, com. Vlădeni; 125. Vasilați – Palamanca; 126. Chirnogeni; 127. Andolina; 128. Grădiștea; 129. Dridu-Cotullui Buruiană; 130. Andrășești; 131. Vadu Codrii, Piatra Sat; 133. Nucet, Piatra Sat.



### **Culture Dudești – Cernica din centrul și nordul Câmpiei Române**

1. Sudiți; 2. Târgșoru - Vechi; 3. Ghinoaica; 4. Ciocănești – Grădiștea Ulmilor; 5. Gurbănești; 6. Giulești – Sârbi; 7. Fundeni; 8. Roșu Militari; 9. Cernica; 10. Dudești – Malul Roșu; 11. Bobești; 12. Vasilați, 13. Radovanu; 14. Căscioarele – D’Aia parte; 15. Singureni; 16. Drăghiceanu I; 17. Drăghiceanu – Fundul Drăghiceanului; 18. Roșiori de Vede – Urlui; 19. Ipotești II, 20. Căscioarele – Fântâna lui Brebu; 21. Chirnogeni; 22. Greaca; 23. Plopii Slăvitești; 24. Rasa, 25. Măgura; 26. Kadikioki (Bulgaria); 27. Hotnitza (Bulgaria)

